

CHAZELLES-SUR-LYON ■ Les chanteurs des Mécanos mènent un projet sur le passé industriel de la commune

Mémoire et témoignages de l'industrie

Les trois chanteurs du groupe les Mécanos souhaitent réaliser, en partenariat avec Forez-Est, un concert mêlant le travail de jeunes élèves et la mémoire de ceux ayant connu l'industrialisation de Chazelles-sur-Lyon.

Ornella Gache

ornella.gache@centrefrance.com

Cinq membres du groupe local Les Farlots ont rencontré, vendredi 6 janvier, Sylvère Décot, Benoît Feugère et Jérémie Plasson, les artistes du groupe Les Mécanos de Saint-Étienne à la médiathèque de Chazelles-sur-Lyon ; un temps destiné à échanger sur les souvenirs des uns et des autres, notamment au sujet de l'industrie dans la commune.

« La chapellerie faisait vivre beaucoup de choses dans le village »

Patois, industrie, vie quotidienne, déplacements... beaucoup de sujets ont été évoqués avec humour et un peu de nostalgie. Les Farlots, dont le nom est issu du patois chazellois (*voir encadré*), reprennent de vieilles chansons des années 1900, pour certaines écrites et chantées dans cette langue locale. Eux-



TEMPS D'ÉCHANGE. Cinq membres du groupe local Les Farlots ont partagé leurs souvenirs d'enfance avec les artistes chazellois des Mécanos pour commencer à élaborer un futur concert. PHOTO ORNELLA GACHE

pères ou grands-pères. « Mon père a toujours parlé patois, raconte Michel. Nous en mettons même dans nos rédactions à l'école ! » Chaque village avait son vocabulaire spécifique avec souvent des mots issus du gaga stéphanois. « À Chazelles, tout le monde parlait patois, même les patrons », commente André.

La religion chrétienne et les « Rouges »

Comprenez les patrons des

prédominant dans la commune ; une industrie qui faisait vivre tout le village à l'époque. En

plus des usines de création de chapeaux, d'autres s'occupaient des cartonnages et les épiceries, bars et autres commerces profitaient de l'afflux de population. « La chapellerie faisait vivre beaucoup de choses dans le village », se rappelle Jean-Paul. C'est pour cela que les ouvriers essayèrent notamment de détruire des machines en protesta-

ves de Tintin et Milou « comme

« Les enfants de chœur étaient souvent les plus voyous », commente son ami.

À l'usine à partir de 14 ans

À la campagne, Georges, dit « Jo », vivait différemment. « Nous avions huit hectares pour huit vaches », raconte-t-il. À 14 ans, il partit travailler à l'usine pour avoir un peu d'argent. À ses 18 ans, les enfants de la famille rémirent leurs économies pour acheter leur première télévision. À la maison, les cinq enfants dormaient dans la même pièce. « Nous n'étions pas malheureux car nous ne voyions pas d'autre chose. »

À la ville, René se rappelle lui aussi avoir habité un logement où « les deux enfants dormaient dans le même lit dans la cuisine ». Sans WC, ni douche dans l'appartement, il fallait descendre pour faire ses besoins et remplir une baignoire pour se laver. Les baignoires de la commune, situées près de l'ancienne salle municipale, étaient très fréquentées.

Tous ces témoignages seront intégrés au projet de spectacle préparé par les enfants de deux classes de Feurs. Ils réalisent un travail de plusieurs mois autour du patrimoine industriel basé sur des musées, des réflexions mais aussi ces rencontres importantes. L'idée du groupe des Mécanos est d'intégrer des engagements au concert final afin, selon Sylvère Décot, de « témoigner de la transformation des territoires ». ■

sujets ont été évoqués avec humour et un peu de nostalgie. Les Farlots, dont le nom est issu du patois chazellois (*voir encadré*), reprennent de vieilles chansons des années 1900, pour certaines écrites et chantées dans cette langue locale. Eux-mêmes l'ont quelques fois entendue de la bouche de leurs

souvent des mots issus du patois chazellois. « A Chazelles, tout le monde parlait patois, même les patrons », commente André.

La religion chrétienne et les « Rouges »

Comprenez les patrons des nombreuses entreprises associées à la chapellerie, domaine

talent de l'afflux de population. « La chapellerie faisait vivre beaucoup de choses dans le village », se rappelle Jean-Paul. C'est pour cela que les ouvriers essayèrent notamment de détruire des machines en protestation contre la mécanisation, puis que Chazelles connut finalement

midl' où l'on mangeait patois des aïelles et au milieu desquelles l'arrêt dans une ferme permettait à tous les enfants de récolter un goûter. Ils se réunissaient ensuite dans un local pour faire défiler des diapositives de Tintin et Milou « comme un cinéma de l'époque ! ».

Les membres du groupe local ont évoqué les collectes de patois non utilisés qui étaient vendus pour payer les colonies de vacances (catholiques) à ceux qui ne le pouvaient pas. La religion chrétienne était très présente dans le bourg de campagne, s'opposant souvent aux « Rouges », qui penchaient plus vers une idéologie communiste. « Quand il y avait un tournoi de football entre les deux, on était quasiment sûrs que ça finirait en bagarre », raconte Michel.

La « fête-Dieu », une grande procession, était toujours célébrée en juin. Les enfants de chœur prenaient part à cette marche chrétienne et « le jeu était de balancer l'encensoir jusqu'à allumer la robe de celui de devant », rit encore Jean-Paul.



MUSÉE. La chapellerie est aujourd'hui un musée que les élèves des deux classes impliquées dans le projet ont pu visiter.

portantes. L'ancêtre du groupe des Mécanos est d'intégrer des engins mécaniques au concert final afin, selon Sylvère Décot, de « témoigner de la transformation des territoires ».

PATOIS

Farlot. Ce nom désignait les « vrais chapeliers » à l'époque où l'industrie était fleurissante dans la région.

Matru. Ce mot est aussi présent dans le Gaga de Saint-Étienne. Il désigne un jeune enfant « bien brave », soit bien gentil. À ne pas confondre avec « une brave » qui veut dire génisse ! Un jeune enfant pouvait aussi être désigné par le mot « mami ».

Tâcher moyen de... Souvent encore employée, cette expression signifie « faire en sorte ». André du groupe Les Farlots précise qu'il le dit encore souvent aux chanteurs du groupe : « Tâchez moyen d'être à l'heure ! »